



EUGÈNE YSAÿE

1858-2008



Bibliothèque royale de Belgique

KBR·e

Eugène Ysaÿe 1858-2008



# EUGÈNE YSAÏE 1858-2008

Publication rédigée par  
Marie Cornaz

KBR·

2008

Publication rédigée dans le cadre  
de l'exposition organisée à l'occasion du  
cent cinquantième anniversaire de la naissance d'Eugène Ysaÿe

Du 16 mai au 23 août 2008  
Galerie Houyoux  
Bibliothèque royale de Belgique

© Bibliothèque royale de Belgique, 2008  
ISBN : 2-87093-165-4  
Dépôt légal : D 2008/0020/06  
Monographie : B 136

Couverture : Caricature d'Eugène Ysaÿe. KBR, Musique, Mus. Ms. 161/85

Toute reproduction partielle ou intégrale de l'ouvrage est interdite  
sans l'accord préalable de l'auteur et de l'éditeur

## SOMMAIRE

Avant-propos - Patrick Lefèvre	7
Introduction	11
Chapitre I 1858-1882 : Formation et débuts d'un violoniste virtuose	15
Chapitre II 1883-1894 : Un violoniste interprète de ses contemporains	31
Chapitre III 1895-1918 : Un violoniste au sommet de la gloire	45
Chapitre IV 1918-1931 : Un chef d'orchestre, pédagogue et compositeur	63
Chapitre V Après 1931 : L'après-Ysaÿe	75
Bibliographie	81



Eugène Ysaÿe  
KBR, Musique, Mus. 2013/3

## AVANT-PROPOS

En ce millésime 2008, la Bibliothèque royale de Belgique a souhaité rendre hommage à une figure emblématique de la vie musicale belge et internationale de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du siècle suivant, le musicien liégeois Eugène Ysaÿe, né voici cent cinquante ans, le 16 juillet 1858.

Violoniste virtuose, Ysaÿe s'est produit à travers l'Europe et aux États-Unis, se faisant, dès les années 1880, le défenseur de l'avant-garde musicale initiée par César Franck. On sait moins qu'il fut aussi un excellent chef d'orchestre et un compositeur accompli, dont certaines œuvres s'inscrivent désormais dans le



répertoire de prédilection des violonistes. Professeur de violon de la reine Élisabeth de Belgique dès 1908, maître de la chapelle musicale du roi Albert, Ysaÿe a également mené une réflexion approfondie sur l'enseignement musical en Belgique et sur les concours de musique ; ses conceptions seront concrétisées après sa mort, grâce à la reine Élisabeth qui initie, en 1937, le Concours Eugène Ysaÿe, premier grand concours international de musique, qui deviendra, en 1951, le Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique...

La Bibliothèque royale développe cet hommage à *Eugène Ysaÿe 1858-2008* par un concert et des expositions, l'une classique et l'autre virtuelle, mais aussi et de manière plus pérenne par la présente publication.

L'exposition temporaire, qui prend place dans l'espace réaménagé de la galerie Houyoux, comme l'exposition virtuelle qui l'accompagne et la prolongera, dévoilent le patrimoine exceptionnel

que constitue le fonds Eugène Ysaÿe, conservé au sein de la section de la Musique de la Bibliothèque royale. Celui-ci comprend non seulement une centaine de manuscrits autographes, un millier de partitions imprimées mais également plus de cinq cents lettres, des disques 78 tours ainsi qu'une riche documentation iconographique (coupures de presse, programmes de concerts, photos, films). La double exposition propose, outre des documents de l'institution – dont de nombreux documents visuels et sonores numérisés, commentés et replacés dans leur contexte (<http://ysaye.kbr.be>) –, un certain nombre de pièces qui ont été généreusement prêtées par Michel Ysaÿe, petit-fils du maître, par l'archetier Pierre Guillaume, par le luthier Jan Strick, ainsi que par le Musée Curtius de Liège (Studio Ysaÿe). Que la famille Ysaÿe, les particuliers cités et le Conservateur Luc Engen et ses collaboratrices Pauline Bovy et Christina Michalska, soient ici remerciés.

Le présent ouvrage leur est à la fois parallèle et complémentaire. Sortant du modèle traditionnel du catalogue, il offre aux lecteurs non pas une description des pièces exposées mais plutôt une brève monographie consacrée à la vie et l'œuvre d'Ysaÿe, richement illustrée de documents exceptionnels conservés à la Bibliothèque royale.

Soit un beau livre à lire, à voir, mais aussi à écouter : le CD inséré en fin de volume contient une compilation d'œuvres d'Ysaÿe ou interprétées par celui-ci. Ne manquez pas de le parcourir !

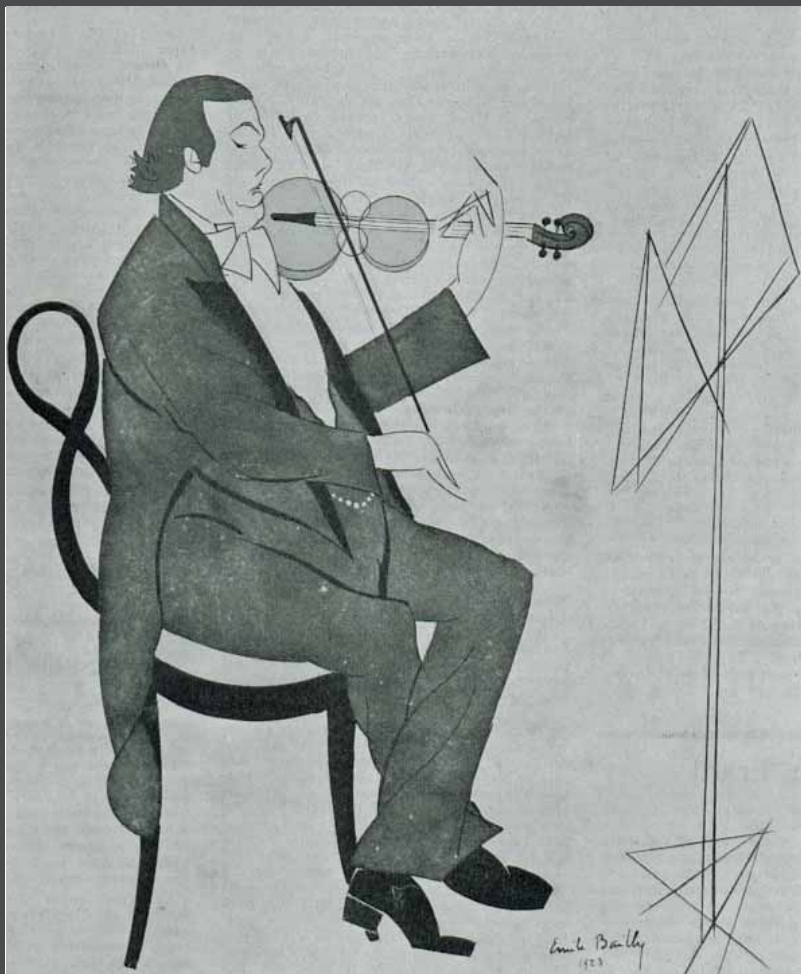
Mes remerciements les plus chaleureux vont à toutes celles et tous ceux qui ont œuvré à la réalisation de cette entreprise.

À commencer par Marie Cornaz, le commissaire de l'événement et auteur du présent volume – qui a conçu et réalisé ce vaste projet aux ramifications diverses.

Merci aussi à l'ensemble des départements, sections et services de la Bibliothèque royale de Belgique qui ont participé avec enthousiasme au projet. En particulier, à Alain Goossens, Sara Lammens, Catherine Adam et Myriam Buyst, des équipes « Direction générale » et « Valorisation et Promotion », ainsi que, à Anne Richard et à Muriel Sacré pour le montage de l'exposition, à Benedikt Perquy, responsable de la traduction, à Frédéric Lemmers, pour son aide dans le choix et la gestion des archives sonores à numériser, sans oublier toute l'équipe de la section de la Musique, Marc Appelmans, Albert Dethier, Martine Martin, Christine Servais, Sandrine Thieffry et Nel Van Steenhuyse, pour les suggestions, les relectures et les aspects logistiques.

Que tous voient dans ces quelques mots l'expression de ma sincère gratitude.

Patrick Lefèvre  
Directeur général



E. Bailly, Ysaÿe  
(*Le Monde musical*, 7 et 8 avril 1923)  
KBR, Musique, Becko II/14 Mus.

## INTRODUCTION

La section de la Musique de la Bibliothèque royale de Belgique est heureuse de conserver un fonds portant le nom d'Eugène Ysaÿe, ensemble de documents qui ont été rassemblés par achat et par don dès 1977 et qui constitue, depuis cette époque, une source incontournable pour l'étude de cet artiste hors du commun.

En 1978 déjà, le premier conservateur des collections musicales, Bernard Huys, avait en quelque sorte célébré les cent vingt ans de la naissance du grand violoniste liégeois, en accordant une place importante à celui-ci au sein de

l'exposition qu'il organisait dans l'institution sous le titre *L'école belge du violon*. L'occasion avait alors été donnée au public de découvrir certaines pièces du fonds Eugène Ysaÿe, notamment une série de manuscrits autographes, de lettres et de photos.

En 2007, le fonds s'est encore enrichi, grâce aux contacts pris avec Messieurs Michel et Jacques Ysaÿe, petits-fils du maître ; des bobines de film, des documents iconographiques et quelques manuscrits autographes sont venus également compléter un fonds déjà riche par son contenu diversifié (autographes, partitions imprimées, ouvrages, archives sonores, photos).

En cette année du cent cinquantième anniversaire de la naissance d'Ysaÿe, la section de la Musique a jugé opportun de remettre en avant, après trente ans, ce fonds exceptionnel, en dédiant au violoniste, compositeur, pédagogue et chef d'orchestre non seulement un concert de midi, un parcours virtuel,

mais aussi une exposition permettant d'appréhender les multiples facettes du cheminement d'un homme et de son œuvre. Aux documents sélectionnés au sein du fonds (tant visuels que sonores), sont venues se rajouter avec bonheur des pièces prêtées par des particuliers et une institution.

La présente publication s'articule en cinq chapitres, correspondant aux parties de l'exposition tant physique que virtuelle. Les documents reproduits ci-après proviennent uniquement des collections de la Bibliothèque royale de Belgique. Quant au CD audio qui accompagne le volume, il propose plusieurs documents sonores, parmi lesquels des extraits du concert Ysaÿe qui s'est tenu le 25 mai 2007 en notre auditorium De Greef et des disques 78 tours numérisés, conservés en nos murs.

Les lignes qui suivent esquissent un parcours chronologique, en évoquant la formation et les débuts du violoniste,



la carrière de l'interprète reconnu internationalement, puis, après le conflit mondial de 1914-1918, l'engagement dans la direction d'orchestre, l'enseignement et la composition.

Eugène Ysaÿe  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/235



Eugène Ysaÿe à Berlin  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/133

## 1858-1882 : FORMATION ET DÉBUTS D'UN VIOLONISTE VIRTUOSE

Né à Liège le 16 juillet 1858, Eugène Ysaÿe est le fils puîné de Nicolas Ysaÿe (1826-1905) et de Marie-Thérèse Sottiaux, déjà parents de deux enfants, Marie et Joseph. Le père est à la fois tailleur et violoniste. Il a appris l'instrument, en même temps que son frère Jean-Pierre, au Conservatoire de Liège, dans la classe de François Prume (1816-1849), un élève de Charles de Bériot.

Le petit Eugène débute l'apprentissage du violon avec son père à l'âge de quatre ans. Doué, il intègre trois ans plus tard





Nicolas Ysaÿe  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/128

l'orchestre du Pavillon de Flore à Liège, salle vouée essentiellement à l'opérette, et joue également, toujours sous la direction de son père, à la cathédrale Saint-Paul.

En 1865, Nicolas Ysaÿe devient chef d'orchestre du Théâtre royal de Liège. Ce nouvel emploi du temps ne lui permet plus de suivre la formation musicale de son fils et Eugène entre au Conservatoire de la ville, alors sous la direction d'Étienne Soubre (1813-1871). Le jeune garçon est tout d'abord dans la classe de Désiré Heynberg (1831-1897), élève de Prume ; il s'y montre peu studieux, indiscipliné, s'y absente régulièrement jusqu'à quitter l'institution en 1869. Au cours de ces premières années d'apprentissage, Eugène semble surtout avoir été peu assidu car il mène un train de vie épuisant, dans lequel les leçons sont suivies de prestations dans des bals, au Pavillon Flore et à la cathédrale ; il n'a pourtant qu'une dizaine d'années... à la fatigue s'ajoute la douleur de perdre sa mère le 26 juillet 1868.

La légende raconte qu'en 1872, le violoniste verviétois Henry Vieuxtemps (1820-1881), en se promenant dans les rues de Liège, serait passé devant la demeure de la famille Ysaÿe et aurait entendu Eugène jouer magnifiquement une de ses œuvres... Il aurait ensuite encouragé le jeune homme à reprendre ses études au Conservatoire. Eugène réintègre effectivement cette institution en 1873, dirigée à présent par le Liégeois Jean-Théodore Radoux (1835-1911), un ami de Vieuxtemps. Dans la classe de Rodolphe Massart, le jeune violoniste impressionne par son talent ses condisciples et son professeur ; la même année, il obtient son premier prix, tandis que l'année suivante, il décroche sa médaille, avec la plus grande distinction. Le cliché pris dans la classe de Massart en 1874 constitue la plus ancienne photographie sur laquelle on découvre Ysaÿe, alors jeune homme âgé de seize ans.

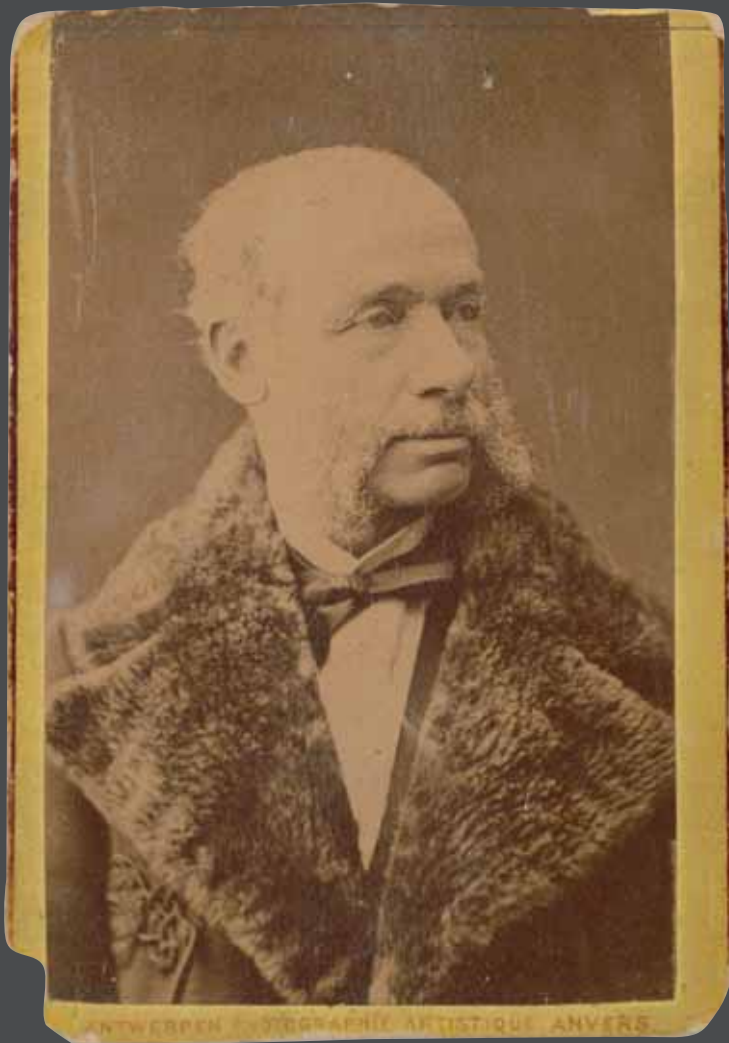




Henryk Wieniawski,  
lithographie de B. Yzerdraad, 1856  
KBR, Musique, Fétis 5097 B Mus.

À la sortie du Conservatoire, Eugène se produit de plus en plus en concert. Il se perfectionne tout d'abord auprès du violoniste polonais Henryk Wieniawski (1835-1880) à Bruxelles, puis rejoint ensuite à Paris, au cours de l'automne 1876, son maître vénéré, Henry Vieuxtemps. Un condisciple du Conservatoire de Liège l'accompagne, le Verviétois Alphonse Voncken (1856-1936).

La classe de Rodolphe Massart, 1874  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/129



Lettre d'Henry Vieuxtemps  
à Mathilde Lejeune,  
Paris, le 8 novembre 1876  
KBR, Musique, Mus. Ms. 170, détail

Henry Vieuxtemps  
KBR, Musique, Mus. Ms. 2089/1

Je suis en plein travail avec Goya  
qui est un disciple exemplaire  
de soumission, de confiance, d'adresse  
et de talent. Il devine tout et exécute  
à l'instant ce que je lui dis de faire.  
Bref, un phénomène comme j'en ai  
cherché un toute ma vie. De lui  
peut jouer du violon d'une manière  
ravissante. Il est déjà en grand progrès  
après huit jours de séjour ici.

Le professeur Vieuxtemps, qui s'était lui aussi révélé très jeune un excellent virtuose, est particulièrement fier de son élève et écrit, dans une lettre datée du 8 novembre 1876 adressée à son amie Mathilde Lejeune : « Je suis en plein travail avec Ysaÿe qui est un disciple exemplaire de soumission, de confiance, d'adresse et de talent. Il devine tout et exécute à l'instant ce que je lui dis de faire. Bref, un phénomène comme j'en ai cherché un toute ma vie. ». Vieuxtemps est d'autant plus ému que la paralysie dont il est frappé depuis un an l'a contraint à arrêter de jouer de son instrument...

Durant ce premier séjour dans la capitale française, Ysaÿe est impressionné par sa rencontre chez Vieuxtemps avec le pianiste et compositeur russe Anton Rubinstein (1829-1894), interprète qui, comme lui, considère que la virtuosité n'est pas un but en soi mais doit servir la musicalité. Il se lie également d'amitié avec un jeune journaliste du *Temps*, Théodore Lindenlaub, également pianiste, avec qui il fréquente la bonne société parisienne.



Anton Rubinstein  
(La Mara, *Anton Rubinstein*, 1911)  
KBR, Musique, R 2527 Mus.



Joseph Ysaÿe  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/2



Vieuxtemps quitte bientôt Paris pour l'Algérie, afin de soulager ses douleurs sous un climat plus clément. Pour gagner quelque sou, Ysaÿe accepte de se produire en concert, notamment dans l'orchestre du Kursaal d'Ostende, haut lieu de distraction de cette station balnéaire à la mode. Grâce au dévouement de son frère aîné Joseph, il ne doit pas interrompre en 1878 sa carrière de musicien pour le service militaire : Joseph prend sa place pour cinq ans !

En 1879, Ysaÿe est engagé au Konzerthaus de Berlin par l'impresario allemand Benjamin Bilse. Il loge dans la cité avec son ami journaliste Théodore Lindenlaub. Au sein de l'orchestre berlinois, il joue les œuvres concertantes de Vieuxtemps, de Wieniawski et de Paganini. Il a l'occasion de rencontrer le violoniste austro-hongrois Joseph Joachim (1831-1907) et de se faire accompagner par la pianiste allemande Clara Schumann (1819-1896), dans une transcription d'un concerto de Vieuxtemps.



Ysaÿe en 1880  
KBR, Musique,  
Mus. Ms. 161/134

Ysaÿe en Russie, 1880 |  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/132 |





Le 6 juin 1881, Henry Vieuxtemps décède à Mustapha en Algérie. Ses cendres sont ramenées à Verviers, qui organise le 28 août des funérailles en grande pompe ; les rues de la ville sont envahies par une foule impressionnante. Deux des élèves du défunt, Alphonse Voncken et Eugène Ysaÿe, suivent le char funèbre, ce dernier tenant le violon du maître...

De retour à Berlin, Ysaÿe est bientôt rejoint par son frère pianiste, Théo (1865-1919). Sa réputation est grandissante et, de plus en plus demandé, il s'absente régulièrement de Berlin, pour se produire en concert, notamment avec le pianiste Rubinstein, en Suède, en Norvège et en Russie. Le répertoire proposé s'étoffe ; il joue, entre autres, des sonates du compositeur norvégien Edvard Grieg (1843-1907), qu'il a l'opportunité de rencontrer à Bergen. Après une nouvelle tournée en Russie au début de l'année 1883, qui le mène à Saint-Pétersbourg, Vilnius, Kiev et Odessa, Ysaÿe décide de quitter défini-

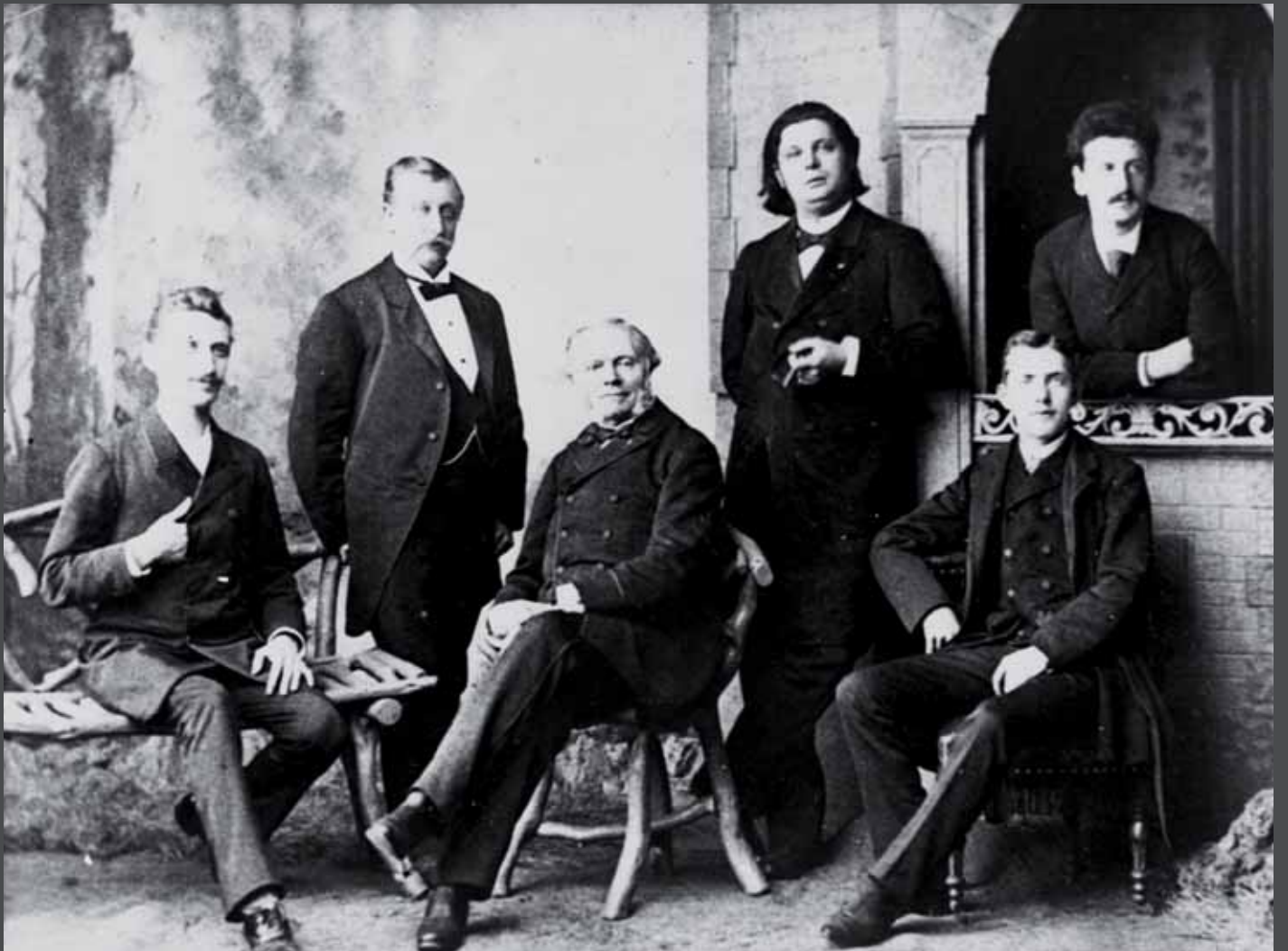
tivement l'orchestre de Berlin, lassé par la monotonie et le manque de latitude qu'engendre ce poste fixe. Il veut continuer à se faire connaître sur la scène internationale, briller dans les œuvres qu'il affectionne de Vieuxtemps, Wieniawski, Bach, Beethoven ou encore de Mendelssohn. Il a commencé à composer et fait éditer deux mazurkas de sa plume à Moscou. Il écrit aussi ses propres cadences, comme pour le *Concerto* en ré majeur de Beethoven. Après un séjour à Zurich où il côtoie le Hongrois Franz Liszt (1811-1886) et le Français Camille Saint-Saëns (1835-1921), Ysaÿe décide de rejoindre une seconde fois Paris.



Ysaÿe et Théodore Lindenlaub en Russie, 1883  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/131

Ysaÿe en Russie, 1883 |  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/135





## 1883-1894 : UN VIOLONISTE INTERPRÈTE DE SES CONTEMPORAINS

Eugène Ysaÿe abandonne la sécurité d'emploi que lui procurait sa fonction à Berlin pour tenter l'aventure à Paris. Au sein de l'intense bouillonnement culturel qu'est la capitale française en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle, il noue des liens étroits avec ceux qui représentent alors le renouveau en musique, le compositeur français Gabriel Fauré (1845-1924) et surtout le Liégeois César Franck (1822-1890), initiateur modeste d'une nouvelle esthétique musicale représentée notamment par Vincent d'Indy (1851-1931) et Ernest Chausson (1855-1899).

Le Quatuor Ysaÿe entourant  
César Franck à Tournai, 1890  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/16



César Franck (*Tribune musicale*, 16 mars 1914), détail |  
KBR, Musique, III 99.370 B Mus.

Grâce à l'intervention de Saint-Saëns, Ysaÿe peut se produire dans la série des Concerts créés en 1873 par le chef d'orchestre Édouard Colonne (1838-1910) dans le but de promouvoir la musique contemporaine de l'époque. Le jeune violoniste de vingt-six ans y triomphe, proposant notamment une interprétation saisissante du *Rondo Capriccioso* de Saint-Saëns. Quelques mois plus tard, au début de l'année 1885, il retrouve à Saint-Petersbourg son ami Anton Rubinstein, à la direction de l'orchestre qui l'accompagne dans le quatrième *Concerto* pour violon de Vieuxtemps.

Au printemps 1886, Eugène rencontre Louise Bourdau (1868-1924), jeune fille qui suit des leçons de piano chez son père, à présent installé à Arlon dans la maison de son frère aîné Joseph. Le 28 septembre de la même année, les jeunes





Ernest Chausson  
KBR, Musique,  
Mus. Ms. 161/14

gens se marient dans la même ville ; parmi les invités à la fête, se retrouvent Théodore Lindenlaub, Théodore Radoux ainsi que le chef d'orchestre Sylvain Dupuis et l'hautboïste Guillaume Guidé. Au cours de la noce, le compositeur français Charles Bordes (1863-1909) offre au marié le manuscrit de la *Sonate pour piano et violon* que César Franck lui a confié et qu'il dédie au violoniste. Devant les convives réunis, le dédicataire interprète sur-le-champ cet ouvrage, accompagné par la pianiste française Marie Léontine Bordes-Pène (1858-1924). La sonate, qui va s'imposer rapidement comme un sommet de la musique de chambre, est créée par les mêmes interprètes en public, le 16 décembre 1886, au Cercle Artistique à Bruxelles, en présence du compositeur, avant de connaître sa création parisienne, le 5 mai 1887.

En cette même année 1886, le directeur du Conservatoire de Bruxelles, François-Auguste Gevaert (1828-1908) engage Ysaÿe comme professeur de



Louise Bourdau, vers 1890 |  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/18



César Franck, *Sonate pour piano et violon*  
KBR, Musique, Mus. 383 C, page de titre



Ysaÿe en 1888  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/136

Mathieu Crickboom  
KBR, Musique,  
Mus. Ms. 161/12



violon ; ce dernier succède ainsi à ce poste au Hongrois Jeno Hubay (1858-1937) et à son professeur Vieuxtemps. Cette fonction ne le met pas à l'abri de difficultés matérielles et, malgré celles-ci, Ysaÿe accepte en 1888 d'animer la section musicale du Cercle bruxellois des XX, association de peintres novateurs fon-

dée en 1884 par l'avocat Octave Maus (1856-1919). Dans des salles d'exposition prêtées par le musée des Beaux-Arts aux XX, Ysaÿe propose la seconde audition de la sonate de Franck, puis des œuvres de Gabriel Fauré, dont la *Berceuse*, accompagnée au piano par le compositeur lui-même (page 8 du CD audio ci-joint). La même année 1888, le violoniste crée le Quatuor Ysaÿe, avec Mathieu Crickboom (1871-1947), un de ses premiers et meilleurs élèves au Conservatoire de Bruxelles, l'altiste Léon Van Hout (1863-1945) et le violoncelliste Joseph Jacob (1865-1909). Avec cette formation, il interprète notamment aux XX, le *Quatuor* de Fauré et le *Quintette* de Franck, puis le *Quatuor* du même, à Tournai le 29 avril 1890, peu de temps après la création parisienne. Quelques mois plus tard, le 8 novembre, le « père Franck » décède.

En tournée, Ysaÿe conquiert les publics italiens, viennois, russes et londoniens, mais revient toujours à Bruxelles pour participer aux activités du Cercle des

XX. En son sein, il fait découvrir au public attentif et curieux le répertoire qu'il aime, y créant notamment des œuvres qui lui sont dédiées, comme le premier *Quatuor* de d'Indy en 1891, le *Concert* pour violon principal, piano et quatuor à cordes de son ami Chausson en 1892 et la *Sonate* du Belge trop tôt disparu Guillaume Lekeu (1870-1894) en 1893. En 1892 déjà, Ysaÿe avait pris Lekeu sous son aile protectrice, et avait proposé aux XX de programmer un extrait de sa cantate *Andromède*. Quant à Chausson, il a donné le meilleur de lui-même dans son *Concert*, qui sera ensuite accueilli avec enthousiasme à Paris.

En 1894, le Cercle des XX devient « La Libre Esthétique » et le 23 février, la formation d'Ysaÿe permet au public bruxellois d'écouter pour la première fois le *Quatuor* de Claude Debussy (1862-1918), en présence du compositeur, qui a dédié l'œuvre à son ami violoniste. L'ouvrage avait été créé le 29 décembre 1893 à Paris, à la salle Pleyel. Ysaÿe ouvre aussi le répertoire musical de la



Joseph Jacob  
KBR, Musique,  
Mus. Ms. 161/3



Ysaÿe et  
la famille Chausson  
KBR, Musique,  
Mus. Ms. 1472/V



A EUGÈNE YSAÏE

**SONATE**  
pour  
PIANO ET VIOLON.

GUILLAUME LEKEU

I

Tres modéré.

VIOLON.

PIANO.

*pp*

*pp*

*pp*

aux cordes

des cordes

Paris, RICHART LEBLANC & C<sup>ie</sup> Editeurs.

K. B. et C<sup>ie</sup> 5022

Création du *Quatnor* de Debussy,  
salle Pleyel, le 29 décembre 1893  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/137

Guillaume Lekeu,  
*Sonate pour piano et violon*  
KBR, Musique, Mus. 1873 C, page 1



Libre à Beethoven, Schubert et Bach. On sait rarement qu'il s'attachera également à faire connaître, par des arrangements, certains compositeurs baroques comme Haendel, Nardini ou encore Vivaldi.

La même année 1894, il devient propriétaire d'une maison à Bruxelles, située au numéro 48 de l'avenue Brugmann, demeure qu'il conservera jusqu'à sa mort et sur laquelle a été apposée en

1951 une plaque commémorative. Durant ces années où les difficultés financières ne sont plus qu'un souvenir, les relations du violoniste avec son épouse ne sont pas toujours faciles, comme le montre l'abondante correspondance conservée au sein de la section de la Musique de la Bibliothèque royale ; les absences répétées, mais aussi plusieurs incartades pèsent lourdement sur la vie de Louise Ysaÿe, qui doit gérer le quotidien et l'éducation des enfants... Tout à son art, l'artiste clame son amour pour sa femme mais cela ne suffit évidemment pas à apaiser les tensions...

Au mois d'octobre 1894, son arrivée à New York marque le début d'une première tournée américaine ; il a emporté avec lui le violon qu'il vient de recevoir en prêt et qu'il va ensuite acquérir, un instrument du luthier crémonais Giuseppe Guarneri « del Gesù » (1698-1744) daté de 1740. Le hasard fait que son élève Carry Mess, qui a fourni cet instrument au maître, devient quelques temps plus tard, sa belle-sœur,

puisqu'elle épouse son frère Théo ! Remplaçant le violon Guadagnini de ses débuts, le Guarnerius est, dès 1894, l'instrument préféré d'Ysaÿe, bien qu'il ait été également l'heureux propriétaire du Stradivarius « Hercule », qui lui sera volé en 1908, lors d'une tournée en Russie.

La maison du 48 avenue Brugmann  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/109





Ysaÿe, carte postale, détail  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/52

## 1895-1918 : UN VIOLONISTE AU SOMMET DE LA GLOIRE

La première tournée américaine d'Ysaÿe, qui se déroule entre novembre 1894 et juin 1895, est un triomphe. Il se produit notamment au Carnegie Hall de New York et à Boston et ses concerts sont relatés dans la presse américaine, notamment dans le *New York Times*. De retour à Bruxelles, il décide de créer, avec ses amis le hautboïste Guillaume Guidé (1859-1917) et le musicographe Maurice Kufferath (1852-1919), les Concerts Ysaÿe, série de concerts symphoniques au cours desquels le violoniste aura l'occasion de diriger

l'orchestre dans des œuvres contemporaines qu'il affectionne, en s'inscrivant dans la lignée de ce que fait Colonne à Paris ; la salle mise à disposition pour cette entreprise est le Cirque Royal. Une fois l'initiative mise sur pied, Ysaÿe repart en tournée. Avec son frère Théo, il retourne en Russie et met à son programme, notamment à Moscou et à Saint-Petersbourg, la *Sonate* de Franck. Au début de l'année 1896, il retrouve la Libre Esthétique et donne avec son Quatuor des œuvres de Chausson, Duparc, Fauré, Lekeu, mais aussi de Glazounov, Brahms et Grieg. Les années qui suivent brilleront, pour l'association, par l'absence d'Ysaÿe, continuellement pris par de nombreux concerts.

Au cours du printemps 1896, Ysaÿe se remet à la composition et écrit son *Poème élégiaque* opus 12 pour violon et orchestre qu'il dédie à Gabriel Fauré, tandis que le *Poème* de Chausson sera créé, sous le même modèle et grâce à lui, à Paris chez Colonne en avril 1897.

Il se rend ensuite en Espagne et en Italie, où, contrairement à l'accoutumée, sa femme Louise l'accompagne ; il y séduit un public nombreux mais aussi les têtes couronnées.

Tandis que l'amitié avec Debussy s'étiolle, Ysaÿe gagne celle du pianiste français Raoul Pugno (1852-1914), avec qui il s'associe. Ce duo acquiert rapidement une renommée exceptionnelle dans le répertoire des sonates ; les artistes sont engagés pour une nouvelle tournée aux États-Unis qui débute fin de l'année 1897 et se prolonge jusqu'au printemps suivant. La carrière d'Ysaÿe le mène trop souvent loin de Bruxelles. Dès lors, il décide de démissionner de son poste de professeur au Conservatoire pour avoir plus de liberté. Peu de temps après, il apprend la mort de son ami Chausson, lorsqu'il est en tournée à Londres.

Les saisons de concerts se suivent et sont parfois harassantes. Début janvier 1900, il retourne à Berlin puis sillonne l'Europe avant de se produire en

Affiche des Concerts Ysaÿe  
du 5 janvier 1896, carte postale  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/25







Ysaÿe, carte postale  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/236



Ysaÿe, carte postale  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/237



Ysaÿe à Los Angeles, 1898

KBR, Musique, Mus. Ms. 161/139

Ysaÿe et Raoul Pugno  
(*Musica*, n° 6, mars 1903)

KBR, Musique, Becko II/29 Mus.

Ce N° contient en supplément gratuit, outre 21 pages de Musique, un portrait de MEYERDEER tiré hors texte

Le Numéro : 1 franc (Etranger : 1 fr. 25)

La Musique  
et les Musiciens

N° 6. — Mars 1903

**MUSICA**

**DEUX VERTUEUSES**  
Le Violon, PUGHIO et le Violoncelle, VIGÉTI

**DANS CE NUMÉRO :**  
 Ten Nem, Mélodie AUGUSTA HELMÉN  
 Dolly (Brevoni), pour piano GABRIEL PAINE  
 Humble et Fugue, pour piano AGO. PALANCI  
 La Fuite, Mélodie P<sup>me</sup> LOUISE DE SAX

**Pierre Lafitte & C<sup>o</sup>**  
 9, Avenue de l'Opéra, Paris (1<sup>er</sup>)

**DANS CE NUMÉRO :**  
 Au cabaret de Tiliand, GEORGES HÛN  
 Menuet, pour piano LOUIS BOUBOURIS  
 La Trêve, chant et piano ROBERT PLANQUETTE  
 Tout Feu Tout Flamme, RODOLPHE BOURG

concert à Bruxelles devant les princes de Belgique Albert et Élisabeth au mois d'octobre. Jusqu'à l'aube de la première guerre mondiale, il brille dans les plus grandes salles européennes et il a l'occasion de jouer avec les plus célèbres interprètes de son temps, tels que le pianiste russe Serge Rachmaninov (1873-1943) et le violoncelliste catalan Pablo Casals (1876-1973), avec qui il jouera notamment le *Double concerto* de Brahms. En 1902, il renoue avec la Libre Esthétique, mais doit renoncer au Quatuor Ysaÿe, chacun des membres étant à présent trop occupé à sa propre carrière. En novembre 1904, il se rend à nouveau en Amérique, où il est adulé. Le « King of the Violin », tel qu'il est quelquefois surnommé, joue dans de nombreuses villes américaines et également au Canada.



Ysaÿe, 1900  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/141



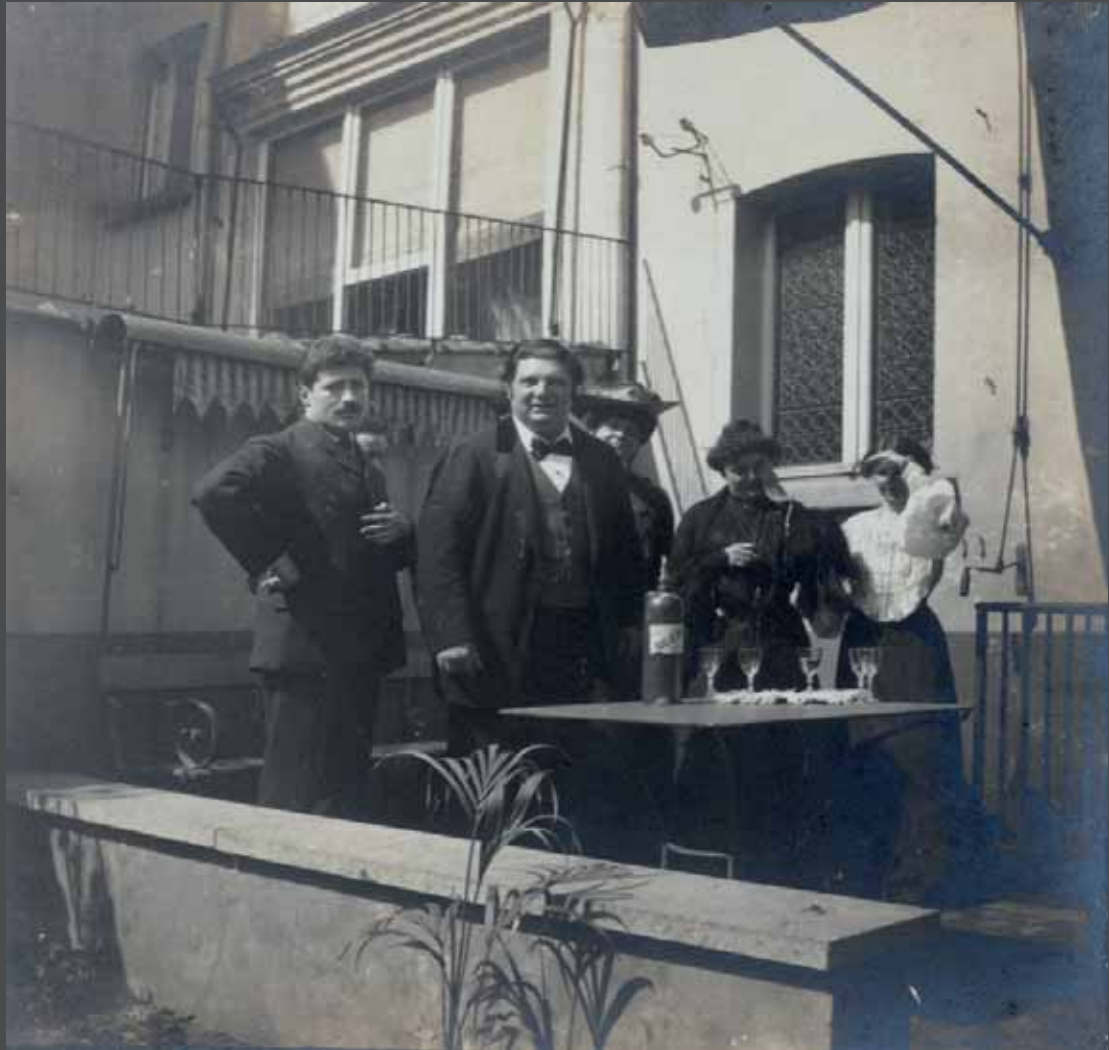
Lors de ses séjours en Belgique, l'artiste se retrouve en famille, entouré de son épouse et de ses cinq enfants : Gabriel (né en 1887), Carry (née en 1889), Thérèse (née en 1890), Antoine (né en 1894) et Théodore (né en 1898). Il revoit également ses amis musiciens comme Guillaume Guidé, Raoul Pugno, le violoniste autrichien Fritz Kreisler (1875-1962) et le pianiste italien Ferruccio Busoni (1866-1924). Ysaÿe se fait même croquer par le ténor italien Enrico Caruso (1873-1921), de passage à Ostende en 1906.

| Louise et ses cinq enfants, 1900  
| KBR, Musique, Mus. Ms. 161/140

p.54 : Ysaÿe et sa famille, 1904  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/145

p.55 : Kreisler en visite chez Ysaÿe  
KBR, Musique, Mus. Ms. 4193







Bien qu'ayant abandonné le poste de professeur au Conservatoire, Ysaÿe enseigne en privé. Dès 1908, une de ses élèves n'est autre que la future reine Élisabeth, qui sera proche du violoniste jusqu'à sa mort.

L'immédiate avant-guerre est marquée par plusieurs séances d'enregistrements de disques 78 tours pour la firme Columbia en 1912 et 1913. Parmi les œuvres qu'il enregistre avec le pianiste Camille Decreus, figurent certaines compositions de ses professeurs Vieuxtemps et Wieniawski et la *Berceuse* de Fauré. La numérisation des disques 78 tours proposée dans la compilation ci-jointe (pages 5 à 8 du CD audio) nous donne l'opportunité d'approcher le « son » Ysaÿe, lyrique et riche au niveau du timbre, bien que la technique acoustique utilisée pour la captation ne nous en restitue qu'une partie...

Ayant espéré obtenir le poste de directeur du Conservatoire de Bruxelles au décès d'Edgar Tinel (1854-1912), Ysaÿe



Ysaÿe, 1911  
KBR, Musique,  
Mus. Ms. 161/60

Carnet de dédicaces de Louise Ysaÿe,  
caricature signée Caruso, Ostende, 1906  
KBR, Musique, Mus. Ms. 157, p. 6



est tout de même fait maître de chapelle du roi. À la côte belge, il fait bâtir au Zoute, face à la mer, une villa qu'il baptise « La Chanterelle ». Le 3 janvier 1914, son ami et complice Raoul Pugno décède à Moscou.

Au début de la guerre 1914-1918, Ysaÿe et sa famille s'installent à Londres, près de Hyde Park. Le violoniste donne gratuitement des concerts au bénéfice des réfugiés belges et compose une *Sonate à deux violons* dont le premier mouvement deviendra ensuite le *Trio Le Londres*. De retour en Belgique, il retrouve en 1916 la reine Élisabeth à La Panne et joue sur le front en présence de ses fils soldats. En décembre de la même année, il repart pour New York avec son fils aîné Gabriel. Il y compose *Exil* pour violon et orchestre (page 3 du CD audio ci-joint).

**BOROUGH HALL,  
GUILDFORD.**

*Saturday Afternoon*  
**MARCH 6th, 1915, at 3 p.m.**

Messrs. CLARK'S Ltd., have great pleasure in announcing that by arrangement with Messrs. CURTIS & POWELL (of London), they have secured the first appearance in Guildford of

**YSAÏE**

**THE BELGIAN WORLD-RENOUNDED VIOLINIST,**  
Who has lost all his treasures in the war, and has three sons fighting at the front.

AND

**VAN DYCK**

**THE WORLD-RENOUNDED BELGIAN TENOR,**  
of the Grand Opera, Brussels, Antwerp, Paris, Covent Garden, London, Metropolitan Opera House, New York.

**At the Piano - Mr. CHARLTON KEITH.**

*Part of the Receipts  
will be given to the* **Belgian Relief Fund.**

RESERVED SEATS: Ground Floor-Stalls, 10/6 and 7/6; Seats, 5/- and 3/-; Balcony-Front, 7/6; Back, 5/- A limited number of Unreserved Seats at 2/6  
Doors open at 3.30. Early Doors for Ticket-holders 3.15. Matinee at 4.45.  
**EARLY APPLICATION FOR SEATS NECESSARY.**

Place and Tickets at CLARK'S Ltd., 94, 95 & 96 High Street, Guildford. Phone-104 Guildford.  
also at BARNARD'S HAYES, 23, Chertsey Road, Woking. Phone-224 Woking.

Full P.T.O. Concert Program, London, E.C.2. P.T.O.

Affichette de concert du 6 mars 1915  
KBR, Musique, Mus. Ms. 157



Ysaÿe à Londres, 1915  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/68



La reine Élisabeth et Ysaÿe  
chez le docteur Depage  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/155



E. Ysaÿe, *Sonate à deux violons*,  
manuscrit autographe  
KBR, Musique, Mus. Ms. 4184/1, p. 1



## 1918-1931 : UN CHEF D'ORCHESTRE, PÉDAGOGUE ET COMPOSITEUR

Après une nouvelle tournée aux États-Unis en 1916, Ysaÿe accepte le poste de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati (Ohio) et s'installe durant l'automne 1918 dans une maison achetée dans les faubourgs de la ville, à Fort-Thomas ; il sera rejoint par sa famille un an plus tard. Pour l'artiste, cette nomination est un soulagement, car il perd beaucoup de ses capacités violonistiques, étant régulièrement victime de tremblements. À la tête de l'orchestre, il défend notamment la musique française moderne, rendant

La classe d'Ysaÿe à l'École normale, Paris, 1927  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/162



hommage à Debussy, décédé le 25 mars 1918. Ysaÿe enregistre à nouveau pour Columbia et choisit d'immortaliser deux extraits des premier et troisième mouvements de la suite symphonique *Schéhérazade*, œuvre du compositeur russe Nicolay Rimsky-Korsakov (1844-1908). Il enseigne également au Conservatoire de Cincinnati et compose plusieurs ouvrages dont sa *Méditation* opus 17 pour violoncelle et orchestre. Parmi ses élèves, figure la violoniste américaine Jeannette Dincin, qui viendra rejoindre son maître en Belgique.

Au cours de l'été 1922, Ysaÿe revient avec sa famille en Belgique et reprend les Concerts Ysaÿe, qui seront dédiés à la musique de chambre dès 1924. Les choses ont néanmoins changé ; il n'est plus considéré comme le pionnier des débuts et lui-même ne comprend pas certaines voies prises par la musique contemporaine, de Bartók ou Stravinsky par exemple ; le fossé s'est creusé et les jeunes générations le boudent. Il espère néanmoins pouvoir rapidement concrétiser

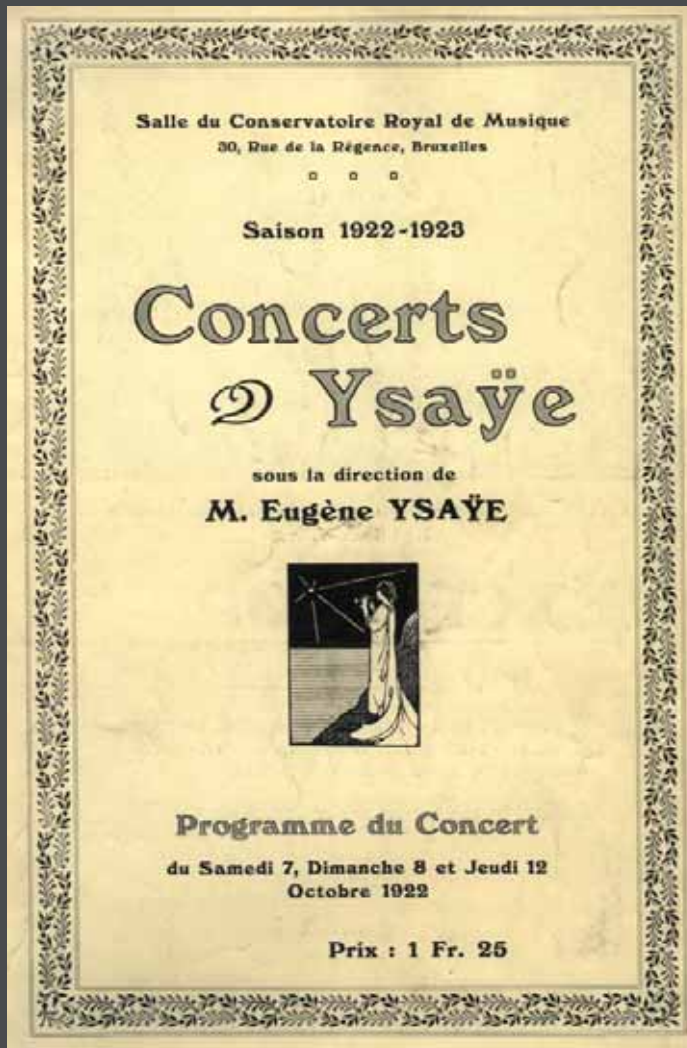


Ysaÿe et sa classe  
à Cincinnati, 1921  
KBR, Musique,  
Mus. Ms. 161/81



Ysaÿe et une élève dans les studios d'Hollywood, 1918  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/158

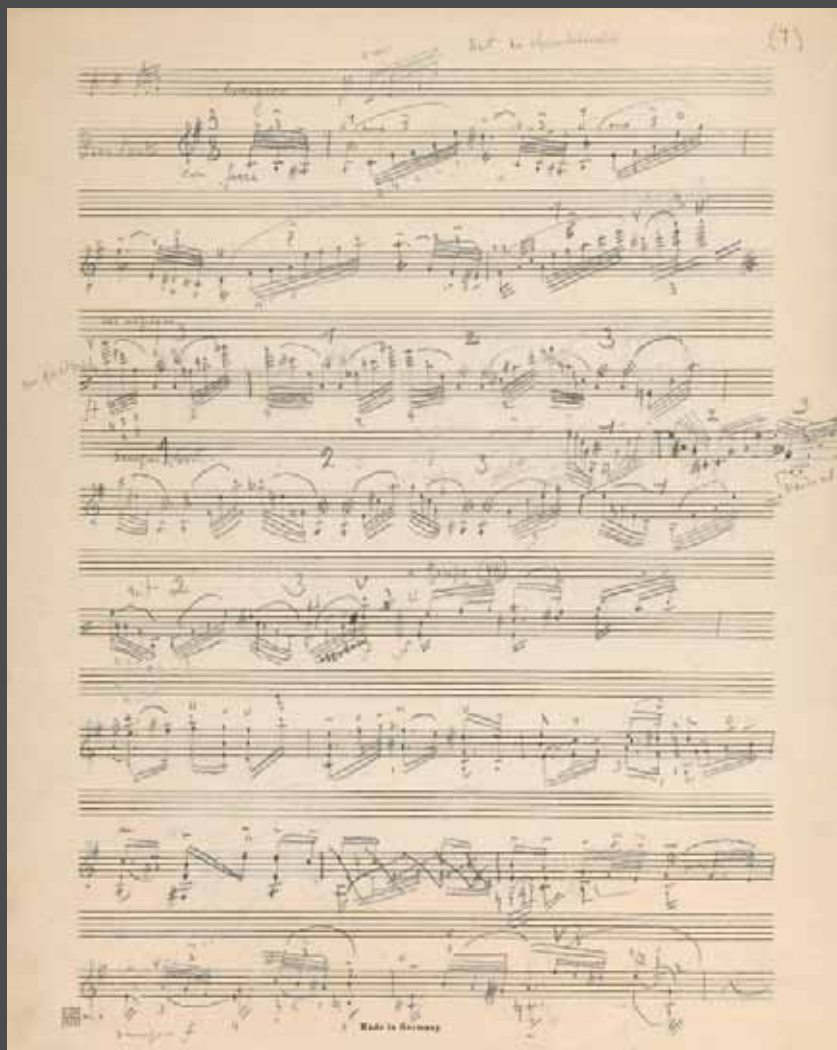
ses idées au sujet de l'enseignement musical et des concours en Belgique, mais il faut attendre encore... Ysaÿe se retire au Zoute et compose durant l'été 1923 ses six *Sonates pour violon seul* opus 27, sommet de son art, où il exprime, dans un style personnel et complexe,



son admiration pour les pièces pour violon seul de Johann Sebastian Bach. Chacune des sonates est dédiée à un grand interprète : le Hongrois Joseph Szigeti (1892-1973), le Français Jacques Thibaud (1880-1953), le Roumain Georges Enesco (1881-1955), Fritz Kreisler, Mathieu Crickboom et l'Espagnol Manuel Quiroga (1892-1961). Le manuscrit autographe de la quatrième *Sonate*, esquissé au crayon, fait partie du fonds Ysaÿe de la Bibliothèque royale ; son interprétation par le violoniste américain Ray Iwazumi figure sur le CD audio ci-joint (page 1).

Programme des Concerts Ysaÿe, 1922  
KBR, Musique, Prog. I/2 Mus.

E. Ysaÿe, [4<sup>e</sup>]  
*Sonate pour le violon seul,*  
manuscrit autographe  
KBR, Musique,  
Mus. Ms. 150, p. 1



En tournée en Angleterre et en Irlande, il apprend le 23 février 1924 le décès de son épouse Louise, restée à Bruxelles. Ysaÿe est ébranlé mais reprend rapidement ses activités, s'investissant encore plus dans l'enseignement et la composition. Des élèves viennent suivre les leçons du maître au Zoute et à Bruxelles, d'autres rejoignent sa classe à l'École normale de Paris. Il enseigne notamment le violon durant deux ans à l'Écossais William Primrose (1904-1982), à qui il conseille de jouer de l'alto et qui deviendra un altiste de réputation internationale. Si certains musiciens, comme Mathieu Crickboom, Albert Zimmer et Émile Chaumont (1878-1942) sont des élèves d'Ysaÿe, d'autres se réclament de lui, comme Kreisler et son ami Jacques Thibaud.

Ysaÿe retrouve un nouvel élan grâce à son ancienne élève Jeannette Dincin, de plus de quarante ans sa cadette ; il finit par l'épouser en secondes noces au Zoute le 9 juillet 1927. Il redonne quelques concerts, notamment avec le



Ysaÿe accueille Thibaud  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/147



*Le cher troupeau de l'été 1926*  
KBR, Musique, Mus. Ms. 161/96



Ysaÿe à son bureau,  
1930  
KBR, Musique,  
Mus. Ms. 161/111

pianiste français Yves Nat (1890-1956). Il participe en 1927 aux célébrations du centenaire de la mort de Beethoven, tant à Paris, avec la jeune pianiste Clara Haskil (1895-1960), qu'à Barcelone, à l'invitation de Pablo Casals. En 1929, Ysaÿe doit affronter la maladie et est amputé du pied droit. Durant sa conva-

lescence, il achève la composition de son opéra en wallon *Pièrre li Houyeu* (Pierre le mineur), concrétisant un projet esquissé depuis bien longtemps et qui s'inspire d'un fait réel tragique qui s'était déroulé vers 1880 ; il met en musique la mort de Mèlye qui, au cours d'une grève de mineurs, a tenté en vain

Yvonne Ysaÿe et  
Alfred Legrand  
dans *Pièrre li Houyeu*  
KBR, Musique,  
Mus. Ms. 161/122



de désamorcer une bombe que Pière, son mari, a placée dans la maison du patron de la mine. Les trois rôles principaux sont tenus par Alfred Legrand, Jacques Jennotte et Yvonne Ysaÿe, qui n'est autre que la fille de François, cousin germain du compositeur. Retransmise en direct à la radio, la première de cet opéra se déroule au Théâtre royal de Liège le 4 mars 1931, en présence de la reine, tandis qu'une seconde représentation se déroule au Théâtre de la Monnaie le 25 avril 1931 ; Ysaÿe, qui n'avait pu se rendre à Liège, assiste des loges à la représentation bruxelloise. L'ouvrage et son auteur sont vivement acclamés, mais l'œuvre tombe ensuite dans l'oubli (page 4 du CD audio ci-joint).

La nuit du 12 mai 1931, un violoniste exceptionnel disparaît... Le corps d'Ysaÿe est exposé pendant trois jours dans une chapelle ardente dressée dans la maison du défunt et nombreux sont ceux qui viennent se recueillir, dont la reine Élisabeth. Les funérailles nationales



ont lieu le 17 mai ; après une cérémonie religieuse en l'église de la Sainte-Trinité, au cours de laquelle Vincent d'Indy joue l'adagio du *Poème élégiaque*, l'inhumation a lieu au cimetière d'Ixelles.

**Théâtre Royal de la Monnaie**  
**SAMEDI 25 AVRIL 1931 à 14 h. 30 précises**



**MATINÉE  
 DE GALA**

Le programme et le livret seront  
 vendus au bénéfice de l'Œuvre  
 d'Assistance aux Malades Nerveux  
 (Centre Neurologique)

PREMIÈRE REPRÉSENTATION  
 A BRUXELLES DE

**PIÈRE  
 LI HOUYEU**

Drame lyrique wallon es ine ake. Paroles et musik da  
**EUGENE YSAYE**  
 de l'Opéra-Comique

**Alfred LEGRAND** **Jacques JENNOTTE**  
 de l'Opéra-Comique de l'Opéra-Comique

**Yvonne YSAYE**  
 de l'Opéra-Comique

Chœurs et Orchestre sous la direction de M. FRANÇOIS GAILLARD  
 Directeur musical de Richard Tannet Maitre en chef de Raymond Hirmaux

Le spectacle commencera par un  
**CONCERT SYMPHONIQUE**

1. La Marche à la Glorie, poème symphonique, la cantatine à Bruxelles . . . . . François Gaillard  
 2. Harmonie de Sois, pour quatre voix avec accompagnement d'orchestre . . . . . Eugène Ysaÿe  
 MM. René Dolaguet, Gabriel Ysaÿe, Rodolphe Sois, Charles Dentay  
 3. Chœur de Concerto "La Gentry, pour voix et orchestre . . . . . Vicinazzi  
 M. Gabriel Ysaÿe

Prix des places : Fossés, Balcon 100 fr., Premières loges 75 fr., Parquet, Balcon 60 fr., Parterre 50 fr.,  
 Deuxième loge, Dossiers de face 40 fr., Tribunes de face 30 fr., Troisième loge 25 fr., Quatrième de face  
 20 fr., Cinquième loge 15 fr., Places 10 fr. - La location est ouverte dès à présent au Bureau International de  
 Concerts, 13, Avenue Louise, Tél. 12.30.03, et au Théâtre Royal de la Monnaie à partir du 21 Avril.

Wassige, Liège - 11625

Affichette de *Pière li Houyeu*  
 KBR, Musique, Mus. Ms. 160/1

Le Soir illustré du 23 mai 1931, p. 3  
 KBR, Musique, Mus. 21.536 C

LE SOIR ILLUSTRÉ

## EUGÈNE YSAÏE EST MORT

**L**e nom de maître Eugène Ysaÿe est resté à jamais associé au plus grand genre musical de son époque, le violoncelle. Il est né à Liège le 17 mai 1858 et est mort à Paris le 23 mai 1931. Son œuvre est immense et variée. Il a écrit pour le violoncelle des concertos, des symphonies, des opéras, des ballets, des pièces de chambre, des œuvres pour piano, des œuvres pour orchestre. Il a été professeur de violoncelle à la Schola Cantorum de Paris et a eu pour élèves de nombreux artistes de premier ordre. Sa mort a été une grande perte pour la musique française et mondiale.

Ysaÿe est né à Liège, en Belgique, le 17 mai 1858. Il a étudié le violoncelle avec son père et le maître de chapelle de la cathédrale de Liège, M. de Waelhens. Il a été professeur de violoncelle à la Schola Cantorum de Paris de 1891 à 1928. Il est mort à Paris le 23 mai 1931, à l'âge de 73 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Paris le 25 mai 1931, à l'église de la Trinité. Une foule immense s'est rassemblée devant l'église pour rendre hommage à ce grand maître. Ses cendres ont été inhumées au cimetière de Montparnasse.

**La chapelle ardente** - Une foule immense s'est rassemblée devant l'église de la Trinité au moment de la mise en bière du défunt, vers 10 heures.

**Le service funèbre** - Le service funèbre a eu lieu à l'église de la Trinité à 11 heures. Les assistants, à l'exception de M. de Waelhens, étaient tous des artistes de premier ordre.

**Après la cérémonie** - Le cercueil a été transporté par un chariot attelé de chevaux devant l'église de la Trinité. Une foule immense s'est rassemblée devant l'église pour rendre hommage à ce grand maître.

**L'inhumation** - Le cercueil a été inhumé au cimetière de Montparnasse à Paris. Une foule immense s'est rassemblée devant le cimetière pour rendre hommage à ce grand maître.









Tel. 120 — Direction : Madame A. Desmet

HOTEL  
MEMLING

PLACE ALBERT 1<sup>er</sup> - LE ZOUTE

Mardi 24 Août 1937 à 21 h.

Gala Anglo-Belge  
en hommage

Eugène YSAÿE

AVEC LE CONCOURS  
DE  
MESSIEURS

Jean du CHASTAIN

PIANISTE

ET

Philippe NEWMAN

VIOLINISTE

**PROGRAMME**

1. Sonate pour Piano et Violon — MOZART
2. Solis de Piano, par Jean du Chastain
3. Solis de Violon, par M. Philippe Newman
4. Sonate pour Piano et Violon, dédiée à Eugène YSAÿE - César FRANCK

Piano FÖRSTER de la Maison VAN MARCKE de BRUGES

Prix des places : 40, 30 et 20 fr.

LOCATION OUVERTE TOUTS LES JOURS  
A L'HOTEL MEMLING

TOILETTE DE SOIRÉE

## APRÈS 1931 : L'APRÈS-YSAÏE

Après la mort d'Eugène Ysaÿe, est créé, sous l'impulsion de la reine Élisabeth et selon les conceptions du maître, le Concours Eugène Ysaÿe, premier grand concours international de musique, dont la première session consacrée au violon se déroule en 1937. Le violoniste rêvait en effet d'un concours qui devait aider les jeunes artistes à se lancer dans la carrière internationale. Grâce à cet événement, le public découvre le Russe David Oistrakh, qui décroche le premier prix, ainsi que la Roumaine Lola Bobesco et la Russe Élisabeth Guilels.

Affichette du concert du 24 août 1937  
KBR, Musique, Mus. 1259/18 C

U. R. S. S. (Suite)

---

---

David OISTRAKH, né à Odessa le 8 octobre 1908.

- A. 4<sup>e</sup> Sonate . . . . . Eugène Ysaÿe.  
B. Sonate en La mineur . . . . . J. S. Bach.  
C. 22<sup>e</sup> Concerto . . . . . Giovanni Viotti.  
D. Concerto en Ré majeur, op. 35 . . . . . P. Tchaïkowsky.  
(Allegro moderato-Canzonetta-Allegro vivacissimo).  
E. Passacaglia . . . . . Haendel-Thomson.  
Nocturne en Do dièse mineur . . . . . Chopin-Rodionow.  
Chœur des Derviches (Les Ruines d'Athènes) . . . . . Beethoven-Auer.  
Conte . . . . . Taneev.  
Caprice d'après l'étude en forme de valse, op. 52 Saint-Saëns-Ysaÿe.  
Polonaise en Ré majeur . . . . . H. Wieniawski.
- 
- 

Programme du Concours  
Eugène Ysaÿe, 1937,  
page de David Oistrakh  
KBR, Musique, Mus. 5637 B

En 1938, le concours s'ouvre au piano, avant de s'interrompre à l'aube du second conflit mondial. En 1951, l'épreuve renaît et devient le fameux Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique ; sous cette nouvelle appellation, le premier lauréat est Leonid Kogan, qui n'est autre que l'époux d'Élisabeth Guilels... Une autre initiative est mise sur pied en 1939 dans la lignée des idées d'Ysaÿe : la Chapelle Musicale Reine Élisabeth ; le violoniste espérait en effet la création d'une école de perfectionnement accessible aux meilleurs élèves des conservatoires.

En 1958, les cent ans de la naissance d'Eugène Ysaÿe sont célébrés tant en Belgique, qu'en France et aux États-Unis. De nombreux hommages sont rendus également sur les antennes de plusieurs radios belges et étrangères ; un timbre belge est même émis pour l'occasion.

Eugène Ysaÿe s'est affirmé comme une personnalité aux talents multiples : plus qu'un interprète exceptionnel doué d'une sonorité, d'une technique et d'une interprétation fascinantes, il s'est imposé comme un des principaux propagandistes de la musique de ses contemporains, prenant le parti de proposer à son public de partir avec lui à la découverte de nouveaux horizons musicaux... Sa démarche de chef d'orchestre ne se basait pas sur une formation académique, mais ses exécutions témoignaient d'un sens musical inné. De même, il n'avait jamais étudié la composition, mais composait avec sa sensibilité, couchant sur le papier des œuvres se rattachant à la lignée franckiste tout en témoignant d'une personnalité propre. Ysaÿe ne laissait jamais indifférent ; son enthousiasme et son dynamisme s'inscrivaient dans un profond engagement artistique qui trouve toujours sa résonance aujourd'hui...

Supplément au n° 9 de l'Agenda de la Société Philharmonique de Bruxelles

Société Philharmonique de Bruxelles  
GRANDE SALLE DU  
PALAIS DES BEAUX-ARTS

JEUDI 15 AVRIL 1937, à 20 h.45  
CONCERT EXTRAORDINAIRE

DONNÉ AU PROFIT DU  
FONDS EUGÈNE YSAÏE  
(Fondation Musicale Reine Elisabeth)

L'Orchestre National de Belgique

SOUS LA DIRECTION DE  
DÉSIRÉ DEFAUW  
AVEC LE CONCOURS DE

**DAVID OÏSTRAKH**

1<sup>er</sup> Prix du Concours International de Violon Eugène YsaÏe

**Elisabeth GUILLELS**

3<sup>ème</sup> Prix au Concours International de Violon Eugène YsaÏe

PROGRAMME

1. KAMARINSKAJA pour orchestre . . . . . GLINKA
2. CONCERTO pour violon . . . . . PAGANINI  
Soli pour violon et piano.  
Exécutés par M<sup>me</sup> GUILLELS
3. CONCERTO pour violon . . . . . MENDELSSOHN  
Soli pour violon et piano.  
Exécutés par M. David OISTRAKH

Au piano Förster : M. A. DIAKOW

PRIX DES PLACES : de 10 à 50 Francs

LOCATION OUVERTE AU PALAIS DES BEAUX-ARTS  
Rue Ravenstein. — Téléphones 11.13.74 et 11.13.75

Programme du concert  
des lauréats du 15 avril 1937  
KBR, Musique, Mus. 1259/17 C

Pancarte publicitaire de la poste belge, 1958  
KBR, Musique, Mus. 1258/41 C

ADMINISTRATION DES POSTES

EMISSION D'UN TIMBRE-POSTE SPECIAL

# "Eugène YSAYE"



"PORTRAIT D'EUGÈNE YSAÿE"

**Emis à l'occasion de la commémoration  
du centenaire de la naissance d'Eugène Ysaÿe**

EN VENTE DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE DU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 1958

Valable pour l'affranchissement jusqu'à ce qu'une décision ministérielle le déclare hors d'usage.





Eugène Ysaÿe  
KBR, Musique, Prog. I/2 Mus.

## BIBLIOGRAPHIE

M. BENOÎT-JEANNIN, *Eugène Ysaÿe. Le sacre du violon*, Bruxelles, Le Cri, 2001.

B. HUYS (éd.), *L'école belge de violon*, catalogue de l'exposition organisée à la Bibliothèque royale de Belgique du 9 septembre au 14 octobre 1978, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1978.

R. IWAZUMI, *The Six Sonates pour violon seul, Op. 27 of Eugène Ysaÿe : critical commentary and interpretive analysis of the sketches, manuscripts, and published editions*, s.l., Ray Iwazumi, 2004.

J. QUITIN, *Eugène Ysaÿe : étude biographique et critique*, Bruxelles, Bosworth, 1938.

M. STOCKHEM, *Eugène Ysaÿe et la musique de chambre*, Liège, Mardaga, 1990.

A. YSAÿE, *Eugène Ysaÿe 1858-1931*, Bruxelles, Ysaÿe, 1974.



La compilation musicale jointe à cette publication propose un ensemble de compositions d'Ysaÿe et d'œuvres interprétées par Ysaÿe. Les œuvres présentées ont été sélectionnées à partir des enregistrements et productions discographiques suivants :

Enregistrement en public du concert de midi donné à la Bibliothèque royale de Belgique (auditorium Arthur De Greef) le 25 mai 2007 par Ray Iwazumi (violon) et Marie Baudot (piano) (ingénieur du son : Joachim Hansen, dans le cadre de ses études à l'IAD) (pages 1 et 2)

*Eugène Ysaÿe - Poèmes pour violon et orchestre*

Interprètes : Jerrold Rubenstein (violon) et l'Orchestre National de Belgique (direction Mendi Rodan)

Production : Musique en Wallonie - 311099 H1 (page 3)

*Eugène Ysaÿe - Pièce li Houyeu*

Interprètes : Orchestre et Chœurs de l'Opéra Royal de Wallonie (direction Jean-Pierre Haeck)

Production : Musique en Wallonie - MEW 0844-0845 (page 4)

78rpm conservés dans le fonds Yves Becko déposé à la Bibliothèque royale de Belgique (numérisation et restauration : Marc Doutrepont, Equus)  
Interprète : Eugène Ysaÿe (violon), Camille Decreus (piano) (pages 5 à 8)

- |  |       |
|--|-------|
| 1. E. Ysaÿe, <i>Sonate</i> opus 27 n° 4 « à Fritz Kreisler »<br>(Allemanda - Sarabande - Finale) | 11'51 |
| 2. E. Ysaÿe, <i>Dans le lointain</i> , mazurka   | 4'06  |
| 3. E. Ysaÿe, <i>Exil</i>   | 9'27  |
| 4. E. Ysaÿe, <i>Pièce li Houyeu</i> , final  | 2'46  |
| 5. E. Ysaÿe, <i>Lointain passé</i> (Columbia 36516)  | 4'10  |
| 6. H. Wieniawski, <i>Obertass - Menetrier</i> opus 19 (Columbia 36521)                           | 5'20  |
| 7. H. Vieuxtemps, <i>Rondino</i> opus 32 (Columbia 36523)  | 5'09  |
| 8. G. Fauré, <i>Berceuse</i> (Columbia 36519)  | 4'15  |

**Durée totale :** 47'34

**Coordination musicale**

Marie Cornaz

**Production musicale**

Musique en Wallonie

1. E. Ysaÿe, <i>Sonate</i> opus 27 n° 4 « à Fritz Kreisler » (Allemanda - Sarabande - Finale)	11'51
2. E. Ysaÿe, <i>Dans le lointain</i> , mazurka	4'06
3. E. Ysaÿe, <i>Exil</i>	9'27
4. E. Ysaÿe, <i>Pièce li Houyeu</i> , final	2'46
5. E. Ysaÿe, <i>Lointain passé</i> (Columbia 36516)	4'10
6. H. Wieniawski, <i>Obertass - Menetrier</i> opus 19 (Columbia 36521)	5'20
7. H. Vieuxtemps, <i>Rondino</i> opus 32 (Columbia 36523)	5'09
8. G. Fauré, <i>Berceuse</i> (Columbia 36519)	4'15
<b>Durée totale :</b>	<b>47'34</b>

